

KOLBSHEIM Au château

Un marché de Noël militant

Les opposants au GCO ont pris hier leurs quartiers dans le parc du château de Kolbsheim pour y organiser un mini marché de Noël. Entre culture et agriculture !

Les réjouissances ont démarré autour de 11h, dès l'arrivée des quelque 200 marcheurs qui tôt le matin avaient pris le départ de Duttlenheim pour emprunter symboliquement le tracé du futur GCO. Un accueil digne de ce nom leur était réservé avec une succession de discours dans le parc du château.

Le maire Dany Karcher a ainsi pris la parole pour brosser le portrait « de son village d'irréductibles Gaulois » et de fervents opposants à la future autoroute. Toutes générations confondues. Une dessinatrice, native de Kolbsheim et qui vit actuellement à Marseille, s'approprierait même à sortir une BD sur cette thématique. Même combat, pour Thibault, jeune agriculteur, dont une partie des terres vont disparaître avec l'arrivée du GCO : « Je suis installé depuis 2014 et si on m'enlève mon produit, même indemnisé, je perds mes clients. Qu'est-ce que je vais faire de mes employés ?...C'est du début d'un énorme problème ».

Tout le monde monte au créneau

Ce dimanche le temps n'est vraiment pas de la partie et les critiques pleuvent. Les Gaulois, comme le rappelle le premier magistrat, ne craignent qu'une seule chose : « Que le ciel leur tombe sur la tête ! ». Et pour le reste : même pas peur.

Sur tous les fronts

Tout le monde monte au créneau. Comme Christian Goepf, conseiller municipal à Duttlenheim, qui dénonce les tergiversations et le manque de courage de certains élus du secteur.



Entre produits du terroir et opérations de sensibilisation. PHOTO DNA - DAVID GEISS

Le pasteur Caroline Ingrand-Hoffet, prend-elle le micro pour faire part de ses « craintes écologiques », avec un brin de philosophie et en faisant référence aux illustres occupants des lieux, le couple Jacques et Raïssa Maritain qui par le passé invitèrent ici nombre d'artistes

et intellectuels. Car c'est un fait, le combat n'est pas fini et l'opposition élargit même son assise en jouant sur différents tableaux. Sur le terrain juridique (Alsace Nature est sur le coup), paysan (comme on l'a vu précédemment) mais aussi patrimonial et cul-

tuel. L'élue écologiste, Andrée Buchmann de rappeler ainsi la démarche entamée auprès du ministre de la Culture pour alerter sur le sort du château alors qu'une pétition allant dans le même sens a recueilli de nombreuses signatures de person-

nalités artistiques. « Il y a une dimension artistique que l'on doit développer » poursuit Andrée Buchmann avant d'annoncer le programme des animations prévues pour ce singulier marché de Noël qui s'est poursuivi pendant tout l'après-midi. Outre les différents stands

culinaires et autres panneaux de sensibilisation, des balades dans le parc et des séances de poésie étaient aussi proposés. Histoire de rappeler que l'opposition veut batailler sur tous les fronts et user de toutes ses armes, même artistiques. ■

DAVID GEISS

OBERNAI Association culturelle turque

Au menu du jour : le massacre à Alep

Alors qu'Alep se meurt et que la communauté internationale est impuissante à arrêter le massacre, des Obernois se mobilisent. L'association culturelle turque de la ville (ACTO) organisait hier midi un barbecue en soutien aux enfants martyrs de Syrie.

COLÈRE, INDIGNATION, dégoût mais pas résignation. Ethem Yildiz, président de l'Acto, ne peut pas rester les bras croisés face à l'horreur de la guerre à Alep.

Avec l'intensification des massacres ces dernières semaines, les images devenaient insupportables. « Avant d'être des musulmans ce sont des humains. C'est l'humanité entière qui est concernée par les massacres d'enfants, femmes, personnes âgées. »

3 000 € récoltés à la mosquée

Alors que quelques manifestations s'organisent en France, l'Acto veut aussi agir à son échelle pour exprimer sa solidarité avec les victimes syriennes



L'argent récolté à l'issue de la quête à la mosquée et du barbecue d'hier sera envoyé à un organe de l'Etat turc qui l'expédiera aux civils d'Alep. PHOTOS DNA

des d'un conflit que la diplomatie internationale ne peut arrêter. « On en a parlé au comité de l'Acto, avec l'imam. Après les deux dernières prières du

vendredi, nous avons organisé une quête à la mosquée. Cela nous a permis de récolter 3 000 € », indique Ethem Yildiz. Hier midi, sur la terrasse

au-dessus de la mosquée, les bénévoles ont préparé et vendu sandwiches et boissons. Les bénéficiaires transiteront par un organe de l'Etat turc qui les rever-

ra aux civils d'Alep. « On fait ce qu'on peut, reconnaît un membre de l'association Hasan Capar. On prie et on essaie de donner un petit coup de main financier. C'est un devoir dans notre religion d'aider les plus démunis et ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre. »

« L'humanité n'est pas morte »

La cause a mobilisé dans les rangs de l'Acto, forte de 300 membres. Durant l'après-midi, la modeste terrasse affichait complet. Un succès populaire qui réjouit les organisateurs, satisfaits aussi d'observer la participation de personnes qui n'appartiennent pas à la communauté turque obernoise. « Ce matin, une dame a fait plus de 30 km pour venir jusqu'à nous, apprécie Ethem Yildiz. Les barbecues n'étaient pas encore allumés, elle nous a juste donné de l'argent. » « Il y a vraiment des gens bien, insiste Hasan Capar. L'humanité n'est pas morte. »

Fred Bottlaender a aussi grimé sur la terrasse pour venir chercher son repas du midi. « C'est une bonne initiative et

c'est important d'y participer, justifie cet Obernois. Je suis indigné par la situation à Alep et j'ai envie de le signifier. »

Le fond de l'air était frais hier à Obernai. Pourtant, des barbecues de l'Acto se dégagent une belle chaleur humaine. Réconfortant. ■

AMANDINE HYVER



Les images d'horreur parvenues ces dernières semaines d'Alep ont incité Ethem Yildiz à agir pour aider les enfants.